

Du Puy du Fou à l'hippodrome

Pendant six mois, une petite trentaine de chevaux vont être hébergés à l'hippodrome de Clénet à Cholet. Le Puy du Fou International y préparera un tout nouveau spectacle destiné à l'Angleterre.



Cholet, hippodrome de Clénet, hier. Les premiers chevaux ont été accueillis dimanche soir, puis hier matin, par le responsable d'écurie et ostéopathe Nicolas Dupont (à droite sur la photo du haut) et le vice-président de l'hippodrome Xavier Bouchet (en polo blanc).

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Depuis presque 40 ans, le Puy du Fou arrose toute la région de son énorme succès. Chaque année, les hôtels, les restaurants, les commerces attendent le lancement de la saison Puyfolaise pour engranger une partie de la manne de cette incroyable aventure humaine, technique et artistique. Grâce à l'équipe de l'Hippodrome de Clénet, notamment à Xavier Bouchet, en lien avec Frédéric Boudaud, directeur animalier du Puy-du-Fou, l'aventure du Puy du Fou s'invite aux portes de Cholet. Précisément, l'activité Puy du Fou International va profiter des

installations hippiques pendant six mois, jusqu'en février, pour mettre en route et répéter un tout nouveau spectacle équestre. « Celui-ci est destiné à être exporté vers l'Angleterre » explique Xavier Bouchet, vice-président de l'hippodrome. Avec l'aval du bureau de l'hippodrome présidé par Patrice Percherel, et non sans avoir pesé les contraintes et les avantages d'une telle initiative, un contrat a été conclu entre les deux parties pour héberger pas moins de 26 chevaux sur place.

« Notre priorité, ce sont les courses hippiques »

Des sanitaires et douches ont été installés pour les cavaliers et les

entraîneurs. « Les 180 boxes du Puy du Fou sont complets pour le spectacle joué sur place. Les Vendéens étaient donc à la recherche d'un site pour héberger l'équipe de ce nouveau spectacle. Nous avons fait le maximum pour répondre à leurs attentes » explique Xavier Bouchet fin connaisseur du monde équestre. Il est lui-même éleveur de chevaux dans le Choletais. « Notre priorité, ce sont les courses hippiques. Il fallait donc trouver le bon compromis pour qu'elles se déroulent sans aucun problème et que nos 110 boxes soient disponibles pour les propriétaires de chevaux. Les boxes occupés par les chevaux du spectacle seront donc libérés à chaque réunion » précise le Choletais.

Pendant six mois, les chevaux

achetés principalement dans la péninsule ibérique, vont être dressés pour ce nouveau spectacle de chevalerie et de cascades. « C'est la première fois que nous accueillons ainsi une troupe. C'est une bonne opération pour l'hippodrome puisque nous louons nos installations. Ce qui va nous aider à financer d'autres projets visant à faire connaître au plus large public nos activités. C'est aussi un excellent moyen de le faire vivre entre chaque course hippique. Si cette expérience se passe bien, qui sait, elle pourra être reconduite pour d'autres spectacles » espère le gérant du restaurant Les Prairies au Foirail de Cholet.

« Nous allons tester leur aptitude au spectacle »

Dix-sept chevaux sur les 26 nécessaires sont déjà arrivés à Cholet. Leur premier spectacle est prévu en juillet 2016 en Angleterre...

Après 27 heures en camion, les premiers chevaux sont arrivés dimanche soir du Portugal. Quatre autres sont arrivés hier midi de Biarritz. Eux aussi présentent une belle « robe grise », « pour être plus visible de nuit » précise Frédéric Boudaud, directeur de l'académie d'équitation. L'équipe du Puy du Fou International a parcouru près de 7 000 km en 12 jours pour choisir et négocier un à un, chez différents éleveurs, ces artistes-chevaux.

« On a sélectionné des chevaux au caractère et au mental calme », assure Frédéric Ferchaud, spécialiste de l'attelage. A ces chevaux de selle s'ajouteront huit chevaux d'attelage qui restent encore à acheter, en Europe de l'Est cette fois.

Travail de « désensibilisation »

« A Cholet, nous allons tester leur aptitude au spectacle » poursuit Frédéric Boudaud, fort d'une première expérience en Hollande, avec 18



Frédéric Boudaud, directeur de l'académie d'équitation du Puy du Fou, n'en est pas à son premier galop d'essai.

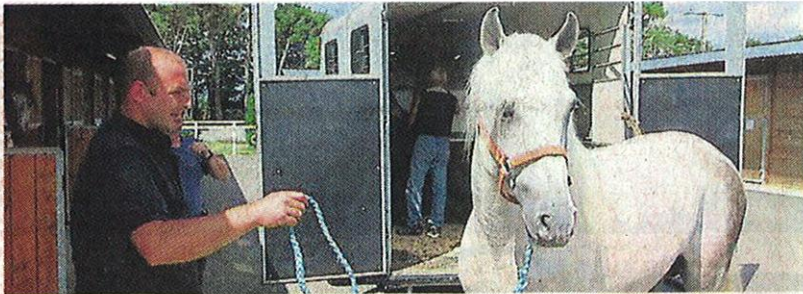
chevaux. Locomotion, travail à une main, quintaine (joute d'adresse durant laquelle le cavalier doit frapper un mannequin avec une lance), désensibilisation à la présence d'étendards, de musique... Une dizaine de personnes se relayeront à l'hippodrome, sept jours sur sept, pour les faire travailler et les soigner. « La proximité régulière avec des courses est une bonne chose pour les habituer aux phénomènes extérieurs » précise Frédéric Boudaud, qui n'exclue pas

de recaler certains équidés si nécessaires. En janvier, tous embarqueront pour leur destination finale : Bishop Auckland, au nord est de l'Angleterre. Des décors et des tribunes sont actuellement en cours de montage dans cette petite ville de 16 000 habitants. « Ce spectacle sera monté sur le modèle de notre Cinécénie, avec des bénévoles et en période estivale », précise le directeur vendéen. Pour rappel, le Puy du Fou repose sur 160 permanents, 1 300 saisonniers et 3 500

bénévoles ! Mais cette fois, le Puy du Fou répond à une commande : « On s'appuiera sur leur histoire, de l'époque romaine à la Deuxième Guerre mondiale ». La création du spectacle aura lieu sur place, au milieu des décors, des oriflammes et des cavaliers en costumes. « La première représentation aura lieu en juillet 2016 », promet Nicolas Dupont, responsable d'écurie et ostéopathe, chargé du suivi des chevaux.

Fabien LEDUC

Le Puy du Fou entraîne des chevaux à Cholet



Le parc vendéen délocalise pour la première fois la formation de ses montures. Depuis lundi, vingt-six chevaux sont accueillis à l'hippodrome de Clénet à Cholet (photo). « On manquait de place sur notre site », justifie le directeur du Puy du Fou International, Guillaume Allaire. « C'est le lieu idéal, assure Frédéric Ferchaud, chargé des activités éques-

tres du parc. Il y a de bonnes infrastructures pour travailler, de la place et du calme. » Pendant cinq mois, les chevaux seront préparés par sept cavaliers recrutés par le parc. Objectif : les entraîner à participer à un spectacle équestre nocturne créé par le Puy du Fou à Bishop Auckland, au nord-est de l'Angleterre, et retraçant l'histoire du pays.

PUYDUFOU®

Ouest France – Jeudi 6 août 2015

26 chevaux du Puy du Fou s'entraînent à Cholet

Pendant cinq mois, des montures du parc vont résider à l'hippodrome de Cholet. Ils seront formés par des cavaliers afin de recréer un spectacle équestre sur l'histoire de l'Angleterre.

Leurs cavaliers sur le dos, les kladubers* à robe grise, galopent pour recréer les joutes chevaleresques d'époque devant les yeux du public anglais ravi. Cette scène, encore fictive, sera à découvrir au château d'Auckland, au nord-est de l'Angleterre, à partir du 2 juillet 2016.

Pour le moment, les 26 montures, recrutées en Espagne, au Portugal et en République tchèque, débarquent seulement à Cholet. Pour la première délocalisation de chevaux dans l'histoire du Puy du Fou, le parc a choisi de prendre ses quartiers à l'hippodrome de Clénet. « On manquait de place. Avec nos 180 chevaux, nos écuries étaient saturées », explique le directeur du Puy du Fou International, Guillaume Allaire. « Ici, c'est le site idéal », assure Frédéric Ferchaud, chargé des activités équestres au sein de l'entité. « Il y a de la place et de bonnes infrastructures. On va pouvoir travailler dans le calme et les chevaux vont s'habituer au bruit des jours de course. »

Site de 35 hectares

Pour le site choletais, l'arrivée de ces pensionnaires constitue une « ouverture vers l'extérieur bénéfique », selon Patrice Percherel, le président de la société des courses hippiques qui gère l'hippodrome. « Je trouvais dommage d'entretenir un site de 35 hectares pour juste 11 courses par an. »

Sur les pistes et dans les vastes carrières du lieu, les cavaliers recru-



Depuis lundi, les kladubers arrivent à l'hippodrome de Cholet où ils resteront jusqu'en janvier. Ils participeront à un spectacle historique en Angleterre à partir de juillet 2016.

tés par le Puy du Fou vont former les kladubers selon un programme spécifique : travail d'endurance et de gymnastique. « On les entraîne pour qu'ils s'habituent à voir les drapeaux flotter et les gens circu-

ler autour d'eux », détaille Frédéric Ferchaud. En janvier, les montures traverseront la Manche et participeront au projet de spectacle équestre recréant l'histoire de l'Angleterre. Les kladubers ont cinq mois pour deve-

nir les cracks du spectacle.

Julien LEPRIEUR.

* Race de cheval de selle, originaire du Bohême en République tchèque.

Ouest France – Jeudi 6 août 2015